Eu 2012 : un festival toujours plus ouvert



Un tournoi sous le titre : « Un dimanche à la campagne »

Grâce à une programmation équilibrée, des formules de jeu vivantes, des grilles modernes et un bel effort collectif, les rencontres de mots croisés proposées du 16 au 18 novembre 2012 par votre serviteur au festival d'Eu ont visiblement touché une nouvelle fois tous les publics de cruciverbistes.

Sur le marché du vendredi matin, place Guillaume-le-Conquérant (entre les étals de fruits et légumes et de vêtements), les chalands eudois ont résolu la grille de 600 cases « La gastronomie au menu », apportant chacun sa pierre à l'édifice. Venus plus nombreux que les années passées (s'étaient-ils passé le mot ?), ils ont décidé le verbicruciste de service a programmé deux séances à la suite. Conçu comme une mise en bouche avant les réjouissances à venir, ce jeu collectif est devenu bien plus que cela ; il est désormais un moment très attendu par les cruciverbistes locaux désireux de jouer pour le seul plaisir, sans enjeu.

Samedi à la salle Michel-Audiard, les élèves des classes de 5e de la ville et de cités voisines ont ouvert quant à eux le bal des compétitions, avec la finale du tournoi des collèges. Issues d'une sélection qui a réuni plus de 500 candidat(e)s à la fin-septembre, les équipes des meilleur(e)s cruciverbistes en herbe ont donné une brillante démonstration de leur savoir en langue française et de leur savoir-faire en mots croisés. Toujours plus motivés et entraînés par un personnel enseignant également très impliqué, les collégiens sont venus à bout d'une série de grilles tournant autour du sujet : « Les commerces ». Sous le regard de parents, de professeurs et de champions, ils ont ajouté du panache à des parties riches en émotions, jusqu'aux dernières.

Moins de 3 fautes pour 6 cruciverbistes sur 7 !

Dimanche au même lieu, les adeptes de la revue Eskimos et du site jeanrossat.fr, ont également répondu présent à l'appel, avec peu d'érosion de la participation, malgré le fait qu'il s'agissait là du quatrième rendez-vous de l'année entre J.R et les siens (et même le troisième en deux mois, après ceux de Vacqueyras et d'Aÿ). Le Grand Prix « Open » sur tables du matin a été celui de toutes les surprises. Sur une grille intitulée « *Astérix et les Anglo-Normands* » (clin d'œil à la sortie quasi-simultanée des aventures du héros gaulois « Au service de Sa Majesté » et du dernier James Bond), nombre de favoris ont été surpris à deux croisements diaboliques. Cela a fait l'affaire d'outsiders dont le vainqueur haut-savoyard Christian Boccon qui a décroché la première place, en réussissant le sans-faute en 29 '30, soit 10 secondes avant son suivant au classement : le Manchois Gerorges Flambard ! C'est aujourd'hui une réalité à souligner : les concours Eskimos sont très ouverts entre des concurrents dont le niveau est toujours plus homogène : 6 cruciverbistes sur 7 n'ont pas commis plus de 3 fautes et le 1/7e suivant ne s'est pas trompé de plus de 4 mots de 6 lettres ! Qu'on se le dise donc : tous les inscrits ont aujourd'hui une chance de bien figurer dans les festivals.

L’après-midi, les tournois dont les grilles étaient rassemblées sous les titres : « Un dimanche à la campagne » ou « Le bonheur est dans le pré » ont également et logiquement donné lieu à des classements inédits. En solo, le Francilien Hervé Hardouin l’a emporté en finale devant la Bourguignonne Sylvie Gony ; en duo, Renée Devos et Jean-Claude Gouy ont devancé la paire formée par Cyrille Veltz et Philippe Lenglin.

Qu’on se le (re)dise : aujourd’hui, les festivals de mots croisés consistent essentiellement en des rencontres entre un auteur et ses publics. Et le but du premier est bien de donner aux seconds le plaisir qu’ils viennent y chercher. Comment cela ? En présentant (à chaque étape de sa tournée hexagonale) un album de grilles inédites, les plus signifiantes et intéressantes possibles – des réalisations en prise sur l’actualité, et plus précisément cette actualité qu’il observe de façon subjective, en tant qu’artiste à part entière de la république des lettres. Vu la dépense d’énergie qu’il implique, cet objectif est certes difficile à atteindre en toutes circonstances ; et le fut sans doute particulièrement à Eu. C’est un problème, lequel pour l’instant n’a pas trouvé sa solution. Ce qui ne ressemble pas aux énigmes de J.R !

– faire la grille n°1 des Tournois d’EU-2012

– lire le palmarès d’ EU-2012

– visionner la vidéo des tournois

• parcourir la presse

• feuilleter les définitions de la grille d’inscription